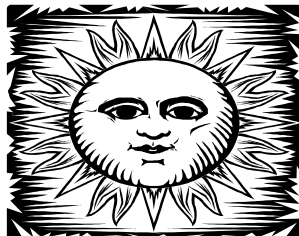


A SUD



LE SOLEIL BRILLE

TERRAIN SINISTRE !

Un an ! Un an de galère ! Un terrain, (l'un des plus importants du département d'Indre-et-Loire) laissé à l'abandon malgré des sonnettes d'alarme répétitives.

Une DETA en longue maladie et non remplacée depuis décembre 2011, un COCLI déplacé sur un autre groupement remplacé, lui, par une COCLI malheureusement absente par intermittence pour raison familiale, une autre COCLI mutée sur un autre bureau et non remplacée à ce jour, une guichetière en arrêt maladie depuis l'été dernier, un bureau fermé pendant 2 mois et demi en raison de sa transformation en ESC, un point Poste qui dépose le bilan et qui s'efface donc, et des agents qui font ce qu'ils peuvent pour bosser convenablement, n'hésitant pas à faire du rab pour aider les copains dans la mouise, avec un seul COCLI qui doit se plier en trois et une encadrante ô combien compétente qui frôle les 50 heures hebdomadaires !!

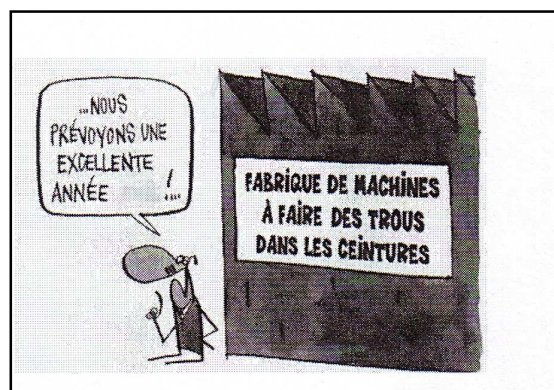
Et la reconnaissance là-dedans !?

Ça suffit ! On arrête ! Mesdames Messieurs les responsables, on trouve les solutions adéquates et de façon rapide avant que cela finisse mal ! Du renfort en première ligne !

Une nouvelle DET et un(e) nouveau(elle) DETA arrivent prochainement : bienvenue à Galèreland !!

ASSURANCE TOUT RISQUE

Jean-Claude Bailly, notre super «pédégé» vient de nommer Sylvie François à la Direction des Ressources Humaines de La Poste. Cette énarque est, comme par hasard, issue de la promotion «Voltaire», la même que l'actuel président de la république, le «socialiste» François Hollande. Beaucoup de ces «camarades énarques» peuplent désormais la haute administration et les ministères. Un manière pour notre hyper «pédégé» d'assurer ses arrières et même un avenir des plus serein...



PASSE TON PAC D'ABORD !

En janvier dernier, les agents de l'enseigne ont été conviés au PAC 2013, dans les locaux du Vinci, à Tours. Le terme « conviés » n'est sans doute pas approprié car nos collègues n'avaient pas le choix (plusieurs ont été menacés d'avertissements s'ils s'y dérobaient).

D'un autre côté, si la direction de l'Enseigne n'imposait pas à ces agents cette messe d'auto satisfaction, il n'y aurait pas beaucoup de collègues pour s'y déplacer et la dite messe pourrait se faire dans un des minuscules bureaux de la direction...

Alors, pour subir cette épreuve, les tactiques les plus diverses ont été adoptées : un tel faisait un SUDOKU, tel autre regardait son smartphone, telle autre faisait des mots croisés, sans oublier les 2 ou 3 qui piquaient, discrètement, un roupillon...

Est-ce à dire que les acteurs qui tenaient le plateau étaient mauvais ou que le plateau, lui-même, était immangeable ?

COLERE D'EAR

Il n'est pas rare, même assez fréquent, que les EAR se déplacent dans une même journée, sur deux bureaux différents.

Il n'est pas rare aussi que la boîte se permette de rectifier, à leurs dépens, le nombre de kilomètres comptabilisés et ce, sans aucune explication.

Ainsi, ils roulent pendant des km sans être indemnisés ; pour les beaux yeux de La Poste, en quelque sorte !

A ce compte là, la boîte n'aura plus qu'à se débrouiller pour leur fournir par avance les clés des bureaux car, dans ces conditions, ça nous étonnerait que les EAR continuent à griller leur essence gratuitement !

Pour ne plus me trouver dans le cas d'avoir à refuser d'aussi désirables faveurs, ce qui me cause nécessairement une grande peine, je les prierais qu'ils voulussent bien, leur Légion d'honneur, se la carrer dans le train, comme aussi leurs plaisirs élyséens ».

Marcel Aymé, 1949.

REJOIGNEZ-NOUS !

On entend trop souvent dire : « mais que font les syndicats ? ».

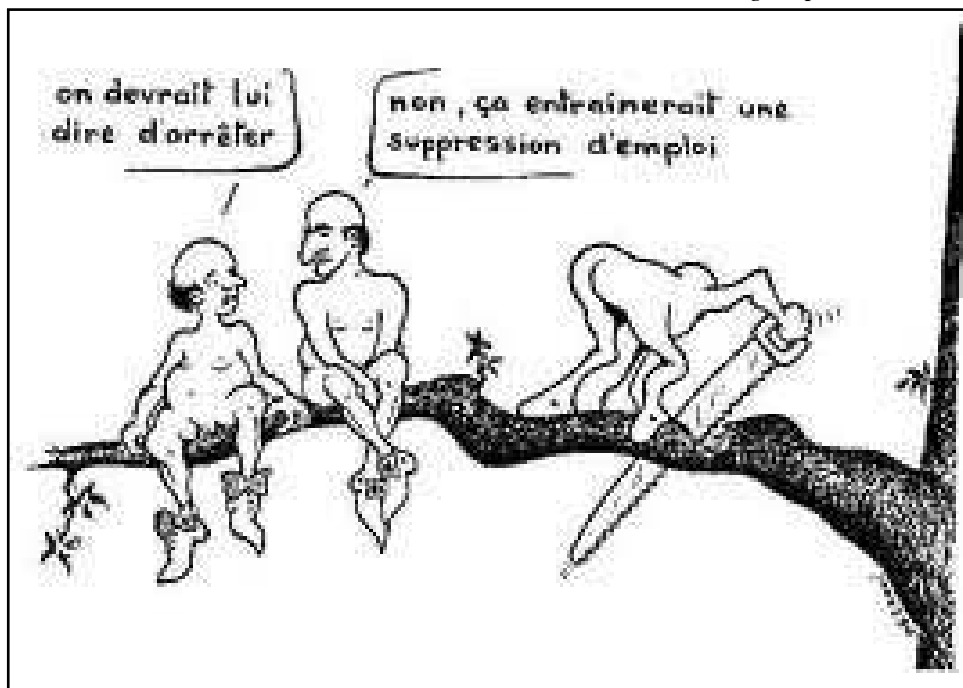
Mais qui sont ceux que vous appelez « les syndicats », ceux que vous voyez distribuer des tracts ou animer des HMI ? Ce sont des collègues qui ont fait le choix de s'investir dans une organisation syndicale. Mais qui peuvent-ils bien représenter s'ils n'ont pas dans les services des adhérents avec qui ils sont en contact régulier pour être informés de ce qui s'y passe ? Plus nous serons nombreux et plus nous pourrions contrer les attaques incessantes du patronat.

Entre l'union corporative qui s'élabore et la société communiste et libertaire, à sa période initiale, il y a concordance. Nous voulons que toute la fonction sociale se réduise à la satisfaction de nos besoins ; l'union corporative le veut aussi, c'est son but, et de plus en plus elle s'affranchit de la croyance en la nécessité des gouvernements ; nous voulons l'entente libre des hommes ; l'union corporative (elle le discerne mieux chaque jour) ne peut être qu'à condition de bannir de son sein toute autorité et toute contrainte ; nous voulons que l'émancipation du peuple soit l'œuvre du peuple lui-même : l'union corporative le veut encore ; de plus en plus on y sent la nécessité, on y éprouve le besoin de gérer soi-même ses intérêts ; le goût de l'indépendance et l'appétit de la révolte y germent ; on y rêve des ateliers libres où l'autorité aurait fait place au sentiment du devoir ; on y émet sur le rôle des travailleurs dans une société harmonique des indications d'une largeur d'esprit étonnante et fournies par des travailleurs eux-mêmes. Bref, les ouvriers, après s'être crus si longtemps condamnés au rôle d'outil, veulent devenir des intelligences pour être en même temps les inventeurs et les créateurs de leurs œuvres.

Qu'ils élargissent donc le champ d'étude ouvert devant eux. Que, comprenant qu'ils ont entre leurs mains toute la vie sociale, ils s'habituent à ne puiser qu'en eux l'obligation du devoir, à détester et à briser toute autorité étrangère. C'est leur rôle, c'est aussi le but de l'anarchie ».

Fernand PELLOUTIER, secrétaire de la [Fédération des bourses du travail](#) en 1895,

« L'Organisation corporative et l'Anarchie » (Plan de Conférence) Bibliothèque de l'Art Social, 1896 <http://kropot.free.fr/Pelloutier-organisation.htm>



ELAN, UN CERVIDE QUI NOUS VEUT DU BIEN !!!

Choisir un animal qui inspire la confiance, de préférence muni de grandes pattes pour lui permettre d'enjamber les obstacles plus facilement ! Voilà le dernier gadget de l'Enseigne. Mais derrière l'Elan, se cache le renard. Ce n'est pas une fable de La Fontaine mais de La Poste !

La subtilité de notre employeur consiste donc, après avoir concédé lors du petit (euh, pardon, Grand Dialogue !) un ralentissement dans le planning des réorganisations, à reprendre au plus vite et sans attendre la prochaine réorganisation, des gains de productivité de façon insidieuse par le biais de groupes de travail joliment nommés ELAN et destinés, selon La Poste, à « améliorer » l'organisation du travail.

Mais nous ne sommes pas dupes des intentions de l'ELAN dont le cri n'a, décidément, rien de rassurant !